

beaucoup à faire encore sur la terre : tâche qui aura son accomplissement ; car Dieu n'a rien fait en vain ; un nouveau monde matériel est le gage d'un nouveau monde moral. L'Amérique est aujourd'hui la terre d'avenir et d'espérance. Terre de médiation, placée entre l'Asie, l'Europe et l'Afrique; terre de conciliation, réunissant sous le même point du ciel tous les climats et toutes les productions; espérons que s'opèrera dans son sein la réconciliation fraternelle de toutes les variétés de la race humaine, et celle de tous les éléments sociaux jusqu'alors ennemis.

Après avoir dessiné à grands traits la figure et le caractère du globe, M. Quinet a introduit l'homme sur la terre. La nature vient d'achever son œuvre; la terre, riche et parée, est prête à recevoir son roi. L'homme apparaît. D'où surgit-il? « Entre la création animale et l'homme, il y a toute une révolution », a dit M. Quinet. Par ce seul mot, le professeur a renié cette théorie spécieuse, mais absurde, qui fait sortir d'un seul germe toutes les espèces végétales et animales, et considère l'ensemble du règne organique comme un grand arbre dont la tige, se perfectionnant à mesure qu'elle s'élève, aurait poussé aux divers degrés de son développement les diverses branches de l'organisation, et à sa cime, l'homme. Que M. Quinet n'a-t-il développé son idée? Que n'a-t-il discuté l'origine et l'état primitif de l'homme, comme il a discuté l'origine et l'état primitif de la société civile? Que l'on eût vu avec admiration, sous un pinceau comme le sien, l'homme sortant des mains créatrices physiquement et moralement complet, avec tous les moyens de se conserver et de se reproduire, avec la connaissance de Dieu, de lui-même et du monde; puis ce même homme faisant, au dire de toutes les traditions, une chute profonde; et, par suite, ses idées du créateur, de la nature et de lui-même, si pures à leur source, s'altérant de génération en génération, au point d'enfanter toutes les espèces les plus monstrueuses de corruption et d'idolâtrie! L'admirable dissertation de M. Quinet sur l'origine de l'association politi-